

(4)

Apéry sur la marche de l'histiorgraphie espagnole

Voilà quelques remarques sur le développement de la historiographie espagnole des dernières années dernières. Je n'aurais pas
voulu faire une conférence. J'aurais d'abord entrevu un collègue sur
ce sujet, de vues partagées les lignes principales de l'actuelle des
choses que nous possédions de l'autre rive de l'Yenne, d'attirer votre attention sur le résultat obtenu par la collaboration
entre le milieux français et espagnol, et, enfin, de répondre aux
questions que vous aurez l'amabilité de me poser.

Je me sens
d'abord, j'aimerai faire une déclaration : je suis optimiste
quand au futur de la science historique espagnole. Il y a une
peignade dans de jeunes gens qui aiment l'histoire avec

une vocation urbaine, il y a un horizon très vaste de champs de travail, nous sommes responsables de ce que l'on attend de nous. Ces trois conditions permettent donc cet optimisme, qui n'est pas aveugle. Certes, nous travaillons en des conditions tout à fait peu favorables aujourdhui ; mais il faut constater un très grand progrès depuis le moment où je me suis permis de vous parler en ce même lieu. Alors nous n'avions que l'espoir. Aujourd'hui nous avons la certitude de la nécessité. Nous avons peut-être nous demandé quelques années encore à franchir le seuil de la réalité, c'est-à-dire, à nous placer au échelon que nous conçussons, au sein du concert international de l'Église. Mais, comme Moïse, nous percevons déjà les ^{premiers} embous de notre Terre de Promission.

Je n'insisterai pas sur de questions de détail, pour lesquelles nous possédons déjà ~~de~~ un répertoire bibliographique dont je vous parlerai tout à l'heure. Mon intention est de vous présenter

en synthèse les grands faits de l'bibliographie espagnole (3)
se rapportant à la bibliographie historique, à la méthodologie, et
à la recherche et à la littérature historique telle que nous l'en-
visageons de maintenant.

Comme un chef d'état-major lors qu'il établit le plan de campagne, depuis une ans la nouvelle ^{armée} ~~école~~ historique espagnole,
dont voici un des plus enthousiastes ~~chefs~~ ^{de la Gayde} - et
pardonnez-moi cette immobilité parce que nous je vous prie que
mon enthousiasme pour l'histoire et bien établi - a poursuivi
des objectifs: l'un, tactique, l'autre, stratégique. Nos armes ont été
dans les de la même à court et à longue ~~distance~~ distance.
Au tout premier lieu, l'authenticité, la recherche du sens du réel.
Mais ne pouvons pas, comme l'école historique française, faire
une question essentielle de la compréhension du passé. C'était un
scapinement dans le développement d'une école classique, qui

(3)

les signes structurales

depuis un siècle nous nous evitance brillante et que depuis quelques années à conqui un tout premier rôle dans l'historiographie mondiale, exploit dont nous en Espagne nous verserons les ampreuves très nette et dont parque dans le historien espagnol nous nous regarissions.

Non, pour ~~les~~ le historiens espagnols la tâche était plus obscure et difficile. Il nous fallait combattre ~~l'~~ l'influence nefaste de l'histoire historante qui dévorait du romantisme, histoire dont le généralisation et l'improvisation bouscuent les sources de vérité, cachent l'insécurité et le vacuité. Il nous fallait ~~attaquer~~ prendre d'avant la tranchée où, non ~~pas~~ un peu au ralenti, tant à fait remarquable, ~~et~~ d'audition d'influence allemande, se dressait le mur de l'histoire subjective, empêchement de l'histoziographie italienne de s'épandre musulmane, et, ce qui est pire, de l'histoire idéologique.

gique, qui a mérité l'appréciation de l'initiation de l'ouvrage
de Paul Hazard. Histoire dont le réel ~~contenu~~^{méthode} et de personnes
comme un fait général adquis quelque données historiques puisées
de quelque morceau de quelque histoire de quelques ~~saintes~~ politiques,
savants, philosophes, etc. Il nous fallait aussi obtenir la rendibilité
immédiate par ~~les hommes~~ braves gens - parce qu'il y a de
braves gens même dans nos milices - qui adoreraient les mythes
créés par une histoire nationaliste suranisé : en Catalogne, comme
en Catalogne, cela va sans dire. Et voilà vaincu la force des mythes
quand il ont ancrées dans le cœur par sous un pénétrant
profond dans les eaux de l'enseignement primaire, secondaire et
universitaire. Quant on ~~les~~ tente de le détruire, alors il semble
que ~~tant~~ nôtre on met au travaillement tant l'édifice de notre
bâtiment mentale.

Dans ces conditions, mais ne pouvions réussir, c'est à dire, restabilir le sens du réel dont je vous parlerai tout à l'heure, qu'il a condition de rejoindre l'adversaire, lui alerter, par une tactique mesurée et une stratégie très intelligente. C'est qui explique que notre première opération a été celle de nous emparer du champ fondamental bibliographique. C'était, d'autre part, une nécessité fortement sentie celle de procurer au chercheur la moyens de trouver à main ce qu'en sonant avait écrit sur le sujet dont il voulait s'occuper. C'est, il existait, et existent encore, la remarquable contribution de Sánchez Albornoz à la bibliographie portugaise et espagnole, ou l'indicateur politique espagnole, la contribution des P. Vives aussi à la bibliographie des sciences écclesiastiques et toutes la revue que l'Instituto Nicolás António du Convento S. I. P. dédie aux questions bibliographiques (Biblioteca Hispánica). Mais aucun renouvelait la condition que nous souhaitions, condition à XX siècle : rapidité d'information, amplitude des sujets embracés via-avis de

(7)

la science historique et bonne signalisation critique de ***
leur valeur. Pour remplir ces objectifs nous avons fondé
Indice Histórico Español, qui pendant deux années opératrices
a été l'enfant terrible de la bibliographie espagnole. On nous a
déclaré une grande ronde, on nous a fait lancer des vagues d'of-
fensive paroles giganes. Nous avons tenu, nous tenons et nous tiendrons,
parce que nous avons fait de la foi. Maintenant, que nous
sommes reconnus par le Faculté de Lettre de l'université de
Barcelone, nous avons supporté ^{une} la première et éclatante victoire.
L'ampleur des collaborations scientifiques, la régularité de nos la-
pours, l'étendue de nos informations et, surtout,
notre impartialité bien prouvée, ont misé ~~à tout~~ la nou-
velle alliance sur notre œuvre de meilleurs vœux de his-
toriens espagnols et étrangers. Nous maintenons la bibliog-
raphie historique espagnole au service de la coopération intellectuelle
internationale et de ~~plus~~ dessin le plus noble, elle

l'histoire.

La ~~seconde~~^{la} phase de cette même ~~phase~~ d'opérations est déjà déclenchée : la conquête du monde. Dans cette bataille — pour certains utilisant offensives nous avons de très puissants alliés. Et ce sont pourtant parmi eux, l'armée de l'historien français. C'est un fait aiguës que ce dévouement de la pensée historique française passe en Espagne. Je ne voudrais pas vous flatter, mais au moment où l'historiographie française jouit en Espagne d'un prestige comme jamais elle n'a eu. C'est que elle n'avait pas connu depuis le XVIII^e siècle. C'est un fait, non une considération d'estime. Mon jeune étudiant se tournent vers le France, comme auparavant nous nous — leurs prédecesseurs — nous nous tournions alors à saluer les succès de l'historiographie mondiale dans l'Allemagne prétérieure. bien avec une telle lourde responsabilité, dont je crains que vous mesurons l'ampleur et le portée.

Personnellement, moi, qui dont la contribution à cette la
diffusion de la méthode historique française en Espagne n'a
qu'une certitude, j'aurais avec une certaine beaucoup de pre-
mure c'est au commencement. Son succès a été si favorablement
qu'il risque de faire l'empêcher et d'assurer la science histori-
que espagnole ~~plus~~^a un terrain où elle ne peut pas être placé.
La métodologie française s'espand comme un rebord brillant
fecund et même éblouissant du génie français. Dire que cela
arrive à l'Espagne, c'est reconnaître profondément la mentalité
et la civilisation espagnole. Le triomphe de la métodologie historique
française empêcherait l'extinction des valeurs spirituelles de la
civilisation espagnole, ^{et ainsi} avec une réaction très aiguë contre cette même
méthode ~~plus~~^{dont} dont la l'énor nous est très profitable. Il
faut nous aider à découvrir notre propre contribution à la
science à l'histoire universelle. Et cela ne sera, je pense, avec

une plus grande collaboration dans le champ de recherche que, en Espagne, ne sont pas encore suffisamment élaborées. Il ne faut pas redire toute l'histoire espagnole aux chiffres, quand nous avons si de vives et vives oppositions. Il ne faut pas non plus, par-dessus les faits étudiants espagnols de l'histoire critique au niveau intellectuel ou de critiques de français qui se présentent avec ce penchant. Parce que l'espagnol ~~soit~~ en général n'aime qu'en la numéros et on pourrait le faire déterminer de l'écriture française si on le parle exclusivement en cercles et ignorante. On fait d'ignorer le véritable esprit qui régne dans le renouvellement du passé de son passé. C'est, économie, l'économie économique et très intéressante ; mais ce que préoccuppe l'espagnol c'est la vie, dont l'économie est une partie plus ou moins importante. C'est ce fait qui explique bien souvent le grand succès de l'œuvre d'Américo Castro et le rebondissement

environ de l'étude des Reclus, Sarraut sur l'Espagne sicilienne
du XVIII^e siècle, succès et retentissement beaucoup plus notable
que ceux qui ont obtenu Hamelin, Braudel et Verlinden.

C'est pour forger notre propre méthode que nous avons commencé
à tabouner le terrain dans notre revue "Etudes de Histoire Moderne".
Nous partions du néant. Cela exigea la publication de quatre
numéros qui ont été publiés, en exceptant la collaboration des
étudiants de Toulouse qui ont fait état de leur intelligence et de
celle des leurs maîtres. J'espère que dans la même mesure, notre
appréciation sera plus affinée, nulant dans le champ critique. Il
faut, en effet, façonner une méthode ~~coûteuse~~ en essayant
de une comparaison d'idées et de résultats avec ceux qui peren-
nient le livre et les nos étude nationaux et étrangers. Cette
deuxième troisième phase d'opération est en train de se
déclencher. J'espère que nous y réussirons avec le même élan

que nous avons emporté les premières lignes de l'adversaire.

* * *

Quels sont les champs de recherche le plus actifs ?
 En tout premier lieu, ~~avec~~ ^{aux} de la préhistoire et de l'archéologie.
 Nous avons une ~~une~~ équipe d'élite, enrichie des méthodes
 et du prestige des prof. Berch, Leimperre. On travaille très bien et en
 étroite collaboration avec préhistoriens et archéologues français et
 italiens. Le nom de Picot et Almagro, ^{prof.} aux leurs élèves, le
 prof. Malagueur, de Salamanca, Falal, de Valladolid, et — —
 à Valence, savent un bon point on n'a pas besoin de
 faire l'apologie. Mr. Malagueur travaille surtout dans le Ma-
 vea ~~tout~~ il vient, au site de Côte, lieu d'invasion et d'é-
 tablissement celtique dans la première vague ~~de~~ de l'âge de
 fer en Espagne. Mr. — — est spécialiste des premiers âges

de G. Peire et vient de se distinguer en étudiant les rapports (13) entre l'Afrique au Nord et l'Espagne. De son côté, Mr. Palol adresse son activité vers l'éclaircissement de l'archéologie et du monde paléochrétien et visigote, si mal connus, dans lequel nous attendons qu'il nous apportera de conclusions saisissantes.

Le Moyen Age n'a pas une grande place dans que je juge très
grave. Jeudi 5/10/1953 D'ai écrit cela et on me l'a contesté. Mais, de
toute évidence nous n'avons une seule ligne semblable à celle
de Menéndez Pidal et, pour le Catalogne, et Ramon d'Abadal, pour
le Catalogne. On ne peut pas indiquer quelle sont les raisons
de cette décadence, dont témoigne le dernier volume (le IV) que
n'est pas faitaire de l'H. d. E. de Menéndez Pidal : le Haut
Moyen Age. Les méthodes, la thématique et la problématique de
ce travail sont perçues. Mais, ce qui est pire, c'est que, excepté

le travail personnel de Mr. Lacano, le bien connu ancien
découvert maranais, et ce de Mr. Ferrari, qui travaille
pour prospecter un terrains d'avenir, ce qu'il appelle la Reconquête
lente, on remonte sur une ~~à~~ descendre à l'esprit de l'histoire
medievale en Espagne. Il faut lire le faire que Mr. Lacano a
écrit sur ce sujet dans le numero II d'IHE pour s'apercevoir
comme il se rend compte de cette réalité.

L'anthropologie musulmane est un monde ~~égypt~~ à lui. ~~Il~~
Tient d'une tradition orale de très généralement, elle compte avec
avec des très illustres historiens, comme Mr. Tore Balbas.
Mais, à l'exception de Mr. Sanchez Albornoz et de Mr. Abadal
on ne fait guère de l'histoire politique, sociale et économique
musulmane. Voilà un chemin de ~~une~~ un horizon de travail
pour les jeunes historiens français, qui pourraient mixer leur
et belle tradition de Mrs. Drey et Lévi-Provençal.

L'ancienne école d'l'Historicisme du Droit, dont le chef était Mr. Heimgora, tenta de se ~~refugier dans~~ retrancher dans la l'étude de l'évolution juridique. Nous avons critiqué ~~l'~~
l'accessibilité l'exccessive confiance faite par l'histoire des Institutions et
l'Historicisme du Droit,
ils ont reconnu que qu'en devait approfondir ~~leur champ d'~~ leur champ d'
de leurs propres connaissances avant de se dresser en maîtres de l'histoire. Ils Mrs. Barrià Isalle, Sibert, de Tramont, et Font y Pau, de Barcelone, représentent une génération d'historiens du droit dont nous sommes fiers. L'Amour de l'histoire des droits espagnol reste toujours une des plus importantes rives pour l'étude au Moyen Age hispanique.

Pour le XV^e siècle, cette étape de transition entre le Moyen Age et l'âge moderne nous voilà très bien placés. On a travaillé beaucoup dernièrement sur ce sujet et on a été aidé par l'histoire des autres. Nous avons fait des

peut-être considérable et mon constatation l'existence de jeunes
gens qui sont moins ou laissent pas tomber ~~laquelle~~ ne tais
l'intérêt qui suscite cette période. Voici ~~quelques~~ le travail de
Mardi après le travail de Martine Tendre et de moi-même,
voici ceux de Ballot-Mellefable, Mlle Ball et Dattle, en
Catalogne, dans l'Andalousie, en Catalogne, et tout dernièrement, de
Luis Suarez en Sallo-Castille. La première est en train de finir
une thèse sur le commerce entre la Cat. et l'Andalous. La deuxième
une autre sur les origines de l'utopie sociale à Barcelone. Le troisième
nous fait des recherches sur le Roi Catholique, Faudra que nous
exercerons notre activité sur le point de embrassant les deux des Tras-
tamaras castillans. Je pense qu'il faut ~~se~~ attirer votre attention sur
le nom d'un jeune Professeur, le plus, il y a ~~un~~ Mr. Soler, de
Gérone, qui vient de finir une étude sur la société espagnole au

11

Bas Moyen Age dont je souligne le grand intérêt. Cette (17) édition de l'étude montre doit mériter l'attention des cercles d'histoire de Toulouse. Ils y ont acquis un rôle de tout premier rang et ils il faut qu'il y restent.

Le modernisme à poquel est en train de se refaire. Depuis au-
jourd'hui pourtant, l'histoire diplomatique et palatine avait
bien fait le champ. Elle y a encore maintenu pour la plus
grande partie. Mais dans le village des historiens français qui
voulaient de débiter leurs effets au XVI^e siècle, tout ~~un~~
peut en monde à l'initiative fleurit s'espandait. Ce sont des
jeunes gens, dont on verra bientôt le succès avec plaisir les exploits
dans quelques années. ~~jeunes~~ Si Mr. Regla, en étudiant le
XII^e bandidisme catalan du XVI^e siècle, a trouvé le premier
témoignage à l'expansion du protestantisme en Catalogne; si

Mrs. Nadal et Guiart ont découvert la profonde influence française → démographique française dans la principale depuis le XV^e siècle et ont établi les premières années pour l'étude de l'économie catalane à cet moment-là; Mr. Puig Castells, de Valence, pourrait le développer sur tout au début du XVII^e siècle, et Puig Martí, de Valladolid, tenté d'établir le monde des changes entre Castille, la France et l'Italie au XVI^e siècle. Tout cela est bien et bon. Il faut patienter quelques ans. Le résultat sera visible prochainement, mais il n'en continuera pas nécessaire par de ouvrages comme celle de ^{Hannibal} Brandel, Chauvet et Lapeyrière.

Le XVIII^e siècle mérite une attention très vive en Espagne. On y cherche les origines de notre histoire contemporaine.

En fin de siècle et l'entre-deux-guerres existent un
concurrent un intérêt prolongé, dont témoignent les ouvrages
de Sanchez Agustín, Reclus et Menade, A. Sali, sur le Catalogne,
et Saraitch. Similairement tout récemment Mr. Domingo
vient de publier un étude sur la Société espagnole de cette
époque. C'est un peu des propos sur le livre classique des
descendites. Malheureusement il a épousé Blomfeld, et ne
croit pas Vilar et il a été dans un plan statique, qui
ne rend nullement justice à la marche du peuple social.

Pour le début du XIX^e siècle, voilà un groupe de
jeunes qui y transviennent avec acharnement. Peu à peu ce
a déclenché cet mouvement bibliographique par des ouvrages
travaillés qui refaisaient l'histoire des idéologies de libéraux
en Espagne. C'est en autre point de vue, et ce du Romantisme,

Mrs. Tschetkow, née réfugié en Espagne, a fait de (20)
apparitions extraordinaire. Il faut tenir compte entre elle
Artola, qui a étudié à nouveau le règne de Joseph I, et
de Merader, le ~~meilleur~~ travail historien des napoléoniens en Catalogne.
Mais tout cela est insuffisant. Il faut, en effet, établir le
barré de l'histoire contemporaine d'Espagne sur des roches
immortelles. C'est à cela que nous nous dediions mainte-
nant, en rassemblant ~~une~~ une foule de données statistiques
de l'archive de Barcelone et Madrid et en formant une
génération prometteuse de chercheurs authentiques. Je ~~sais~~ pense
que si nous pouvons ~~nos~~ nous voir aidés par des his-
toriens honnêtement, nous serons faire de gros et propres tri-
miliardaires.

Le rôle de l'Inquisition espagnole est une fôret
par laquelle se promènent des terroristes, et des terroristes
fauve des historiens et théoriciens de l'assassinat et de
franc-tireurs. La plus grande partie des ouvrages ont été écrits
au grand public ou bien tentent à une œuvre de propagande
politique dont le trait principal je le laisse à votre ob-
servation le plus distingué.

Maintenant je suis prêt à répondre à vos questions aux
quelles je vous amabilité

Histoire morale →

my message